

Prunus cerasifera 'Pissardii' Prunier à Feuilles Pourpre - PRUNIER À FEUILLES POURPRE - PRUNIER DE PISSARD



Jac. BOUTAUD



A. Bonnardot

Cerasifera : qui porte des cerises en latin. En référence aux fruits de l'espèce sauvage originelle.
Pissardii : du nom du jardinier M. Pissard, qui l'a fait parvenir en France.
atropurpurea : du latin 'ater', noir et 'purpureus' pourpre

Prunus cerasifera 'Pissardii' a la plasticité de son espèce type et porte-greffe. Il fleurit très tôt et son feuillage rouge sombre est une référence incontournable pouvant être intéressant lorsqu'il est bien mis en scène.

Zone de rusticité
1 à 8 IDF, 5 USDA



Feuillage (4 à 6 cm)



Floraison (2 à 3 cm)



Ecorce

Port : port ovoïde, bien ramifié lorsqu'il est jeune. Plus âgé le port est variable selon les variétés, il est souvent très ramifié et étalé. La tige remontée est la forme la plus courante, mais il est aussi possible de le conduire en cépée ou en demi-tige pour rendre plus facile l'accès aux fruits.

Rameaux : verts puis brun rouge.

Ecorce : brun rouge foncé, violacé, écailleuse.

Feuillage : feuilles caduques, simples, ovales, dentées de 4 à 6 cm de long. Elles sont brun rougeâtre sombre.

Floraison : en mars avril, nombreuses fleurs isolées ou en petits groupes, roses en bouton puis blanches de 2 à 3 cm de diamètre. Mellifère.

Fructification : en août, prunes globuleuses, de 3 cm de diamètre, couleur rouge sang. La fructification est variable selon les années, mais elle est généralement peu abondante. Les prunes sont comestibles, juteuses et de saveur assez acidulée. Elles sont assez attractives pour les oiseaux.

Climat : bonne résistance au froid et à la chaleur. Il apprécie le plein soleil à condition que la situation ne soit pas trop brûlante et n'altère pas l'écorce. Il se contente aussi de la mi-ombre.

Usages et comportement : sa croissance est rapide et il peut vivre de 40 à 80 ans. Il est généralement déjà formé en pépinière. Il peut être planté en alignement, en isolé, en partie haute de massif ou de haie fleurie. Ses branches sont relativement fragiles. Le prunier myrobolan, son porte-greffe, drageonne beaucoup. Il est sensible à la moniliose (*Monilia laxa*) lors des printemps doux et humides. Il est l'hôte des pucerons. Il est sensible à la maladie du plomb qui fait dépérir ses branches. Les champignons lignivores colonisent facilement les plaies de tailles ou de rupture de branches. Ses feuilles peuvent être utilisées dans des compositions florales (réaliser les prélèvements avec parcimonie).

Sol : greffé sur l'espèce type, il a comme lui, la capacité de supporter tous les sols (superficiels, compacts, légers, acides, basiques, secs, frais et même gorgés d'eau de façon temporaire).

Origine : introduit de en France en 1880 par Pissard (Jardinier du Shah d'Iran).

Conseils pour la plantation : il est courant dans les pépinières.

Taille de formation : la formation en tige est assez facile à condition de maîtriser les branches latérales qui cherchent généralement à concurrencer la flèche.

Conseils d'entretien : éliminer au fur et à mesure les rejets au collet des tiges et les drageons. Le bois mort est généralement abondant dans le centre du houppier, il est plus facile à éliminer en période de végétation, car plus facile à repérer.

Anecdote : Au cours des années 1960 - 1970, il a été énormément planté en alignement dans les rues des villes et villages de France, parfois en alternance avec des érables negundo panaché. Cet engouement pour les contrastes violents s'est heureusement estompé...

Essences apparentées : *Prunus cerasifera* 'Nigra' variété très proche qui se distingue de 'Pissardii' par ses fleurs roses. *Prunus x blireana* est un hybride issu de 'Pissardii' et de P. mume 'Alphandii', moins vigoureux (3 à 4 m), port souple, feuilles rouges devenant vert sombre, fleurs roses doubles.

